

NOURI GANA

Héritage

Traduit par Christine Pagnouille et Annette Gérard

Vous enfants du désir, de lait et de cendres, vous seuls, vous seuls pourrez rejeter
 honte au néant. Vous venez de très loin, du présent qui jamais ne fut, vous lambinez
 portant vos joies dans vos paumes, vos peines dans votre sourire en vous le
 pressez, d'un pas lourd parfois, parfois d'un pas, léger, nul précédent ne
 supporterait la vue de l'Homme, là où l'eau construit ses propres digues et se précipite
 chutes enthousiastes. Vous venez de l'avenir, des entrailles de la certitude, vous
 détournez le regard, vous le détournez de votre destin, vous le détournez de
 moi, de mes paroles, vous vous détournez !

Qu'ai-je fait, que n'ai-je pas fait ? Je vous lègue un monde de certitude, le mien n'est
 plus certain, je fus et ne fus pas, kan ya ma kan comme s'immatérialisait Dinarzad sous le
 lit du Sultan ! Je vous lègue l'avenir, il viendra, attendez-le, il frappera à votre porte et
 entrera et vous prendra dans ses bras, vous lavera le visage l'avenir dans votre lit, dans
 votre salle de bains, déshabillé, debout, resplendissant, qui vous appelle, qui est
 à vous et c'est ma volonté, ma promesse, mon passeport pour l'autre pays, où je vous
 envoie mes restes.

pas cet avenir, non pas un avenir de larmes et d'ennui, de barrières de couleur et de mines protégées